

On a mendié pour les savants (?)

On mendie pour les tuberculeux (?)

Mais le budget de la guerre se chiffre par milliards.

Tout pour la mort...

POUR NOS CAMARADES RUSSES

Notre campagne contre la répression
EN RUSSIE

Deux faits graves viennent, une fois de plus, confirmer la nécessité et l'urgence de la campagne entreprise par les anarchistes contre le Gouvernement de Moscou, usurpateur et destructeur des conquêtes de la Révolution d'octobre 1917.

Voici, en effet ce que vient d'apprendre et de nous communiquer le groupe des anarchistes russes à l'étranger : La

Guépée vient d'arrêter, à Moscou, notre camarade Petrucci, anarchiste italien, réfugié politique. Ainsi donc le Gouvernement prolétarien de Russie ne respecte

même pas le plus élémentaire des droits de l'homme, droit que certains pays

bourgeois se sont, à travers l'histoire, toujours piqués de respecter. Nous voulons parler du droit d'asile contre la

violation duquel les bolchevistes de partout protestent avec tant de véhémence lorsque cette violation a lieu ailleurs qu'en Russie.

En attendant de plus amples renseignements sur le cas de notre camarade Petrucci, nous élevons d'ores et déjà, notre plus violente protestation contre ce nouvel acte d'arbitraire frappant si injustement un homme qui avait cru trouver en Russie un asile sûr pour échapper au fascisme mussolinien.

Le même groupe signale le cas du camarade Vorchavski, arrêté le 22 août 1927, et détenu depuis dans la fameuse prison intérieure de la Guépée. La détention de ce camarade procède du fait qu'il l'a trouvé en possession de cinq exemplaires d'un manifeste en faveur de Sacco et Vanzetti, lors d'une fouille opérée sur lui, en gare d'Odessa. Par une courte biographie publiée d'autre part, il sera facile de se rendre compte avec quel cynisme le Gouvernement des Soviets martyrisé, sans raison valable, un homme dont toute l'activité fut consacrée à la libération du prolétariat.

Le motif de l'inculpation : Accusation en faveur de Sacco et Vanzetti, constitue, pour les anarchistes, une raison de plus pour intervenir énergiquement en faveur de Vorchavski.

Il faut souhaiter que de pareils faits qui mettent si bien en relief la duplicité des bolcheviques, finissent par ouvrir enfin les yeux aux croyants aveugles qui constituent les familiers « masses » à la remorque des partis communistes.

Voici la traduction du manifeste pour lequel notre camarade est emprisonné :

AVEC LES OPPRIMÉS,
CONTRE LES OPPRESSEURS,
TOUJOURS

Camarades ouvriers et ouvrières,

Depuis sept ans dans les gênes de la bourgeoisie américaine, attendant chaque jour leur exécution, souffrent deux ouvriers italiens, les anarchistes Sacco et Vanzetti. La chaise électrique menace ces militants qui ont donné toute leur vie à la lutte pour la libération de la classe ouvrière. La protestation de millions d'ouvriers du monde entier, par des grèves, par le boycott des marchandises américaines, par le siège des ambassades américaines, s'efforce d'arracher des grilles crochues de la bourgeoisie américaine les fidèles combattants de l'anarchie.

Mais le Capital et ses alliés, l'Autorité et l'Etat, n'ont point de pitié pour leurs victimes. Des milliers d'ouvriers anarchistes, compagnons de Sacco et Vanzetti, pourrisent dans les prisons du monde entier. Les gouvernements de tous les pays fascistes, démocratiques ou soviétiques tentent de rompre les rangs des esclaves révoltés par des emprisonnements, par l'exil, par des exécutions. Mais aucune terreur, aucune torture, ne pourra tuer, ne pourra anéantir la grande œuvre de la lutte pour la libération des opprimés.

Chaque exécution consolide nos rangs et des milliers de militants nouveaux se dressent pour remplacer ceux qui tombent. Effrayés par la protestation spontanée du prolétariat mondial, cravant de perdre les restes des masses ouvrières qui les suivent, même les social-traitres et les buveurs au mouvement syndical mondial ont été obligés de jouter leur voix à la clameur puissante des ouvriers de tous les pays.

Le parti communiste qui régit actuellement chez nous en U. R. S. S. empêche d'une main les prisons d'anarchistes russes, compagnons de Sacco et Vanzetti, tandis que, de l'autre, il écrit des protestations hypocrites, tout en s'efforçant entre temps de consolider et d'étendre ses relations commerciales avec le capital américain.

Camarades, en intervenant pour Sacco et Vanzetti, exigez la libération des anarchistes russes des prisons et lieux d'exil de l'U. R. S. S.

Exigez la liberté de propager en U. R. S. S. les idées pour lesquelles les Sacco et Vanzetti de tous les pays donnent leur vie. Exigez la liberté de parole et de la presse pour ceux qui, dans notre pays, combattent pour l'abolition du chômage, pour le droit au travail de chaque travailleur, pour des syndicats et des coopératives indépendants de l'Etat, pour les Soviets libres, pour l'avenir sans autorité !

Exigez la rupture des relations commerciales avec les Etats-Unis.

Vivent Sacco et Vanzetti, ces grands combattants pour la cause du travail et de la libération des travailleurs ! Vivent leurs compagnons, les prisonniers des gênes soviétiques !

Vive la lutte des opprimés du monde entier contre les oppresseurs et les gouvernements de tous les pays !

Vive l'anarchie !

UN GROUPE D'ANARCHISTES.

Le libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE-COMMUNISTE

Secrétariat de la Rédaction
Administration : N. FAUCIER
72, rue des Prairies, Paris (20^e)
(Chèque postal : Odéon 850-32 Paris)

ABONNEMENTS AU "LIBERTAIRE"	
FRANCE	ETRANGER
Un an... 22 fr.	Un an... 30 fr.
Six mois... 11 fr.	Six mois... 15 fr.
Trois mois... 5,50	Trois mois... 7,50
Chèque postal : P. Odéon 850-32	

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquate à chaque époque.

Téléph. : Roquette 57-73

AUX AMIS DU "LIBERTAIRE"

Les camarades trouveront plus loin la situation financière du LIBERTAIRE au 1^{er} décembre. Ils pourront se rendre compte que la mesure prise par la Commission administrative, de paraitre pendant les mois de décembre et janvier, sur deux pages, était obligatoire sous peine de disparition de notre organe, ceci pour répondre aux camarades qui nous ont exprimé leurs craintes quant aux résultats de cette décision.

Le LIBERTAIRE en a vu d'autres ; il surmontera cette fois encore, les difficultés qui gêneront son développement. Il doit vivre. Il vivra, à la condition que tous ceux qui ont à cœur la diffusion de notre doctrine d'émancipation humaine se serreront les coudes et volent immédiatement à son secours.

Déjà, quelques groupes et individuels ont fait parvenir leur souscription ; ce mouvement ne doit pas se ralentir, au contraire. Plus la tâche semble dure, plus les volontés doivent être tendues pour l'accomplir.

L'U.A.C.R. engage en faveur de nos camarades emprisonnés en Russie une vaste campagne. La Fédération parisienne a tracé un programme de meetings dont les premiers ont déjà eu lieu. La province ne tardera pas à en faire autant.

Voici les élections ! Tous les partis politiques sont en effervescence et cherchent les meilleures moyens de dupler l'électeur à leurs profits.

Pour appuyer la campagne pour les victimes du Bolchevisme, pour démasquer les faux bonshommes de la politique, quelle que soit l'étiquette dont ils recouvrent leurs appétits de lucre et de domination, le LIBERTAIRE est indispensable.

Sous attaches d'aucunes sortes, il dénoncera les palinodies, les manœuvres criminelles des buveurs de sang, inlassables de la dernière guerre, il montrera la fourberie des sol-disant démocrates et la stérile démagogie des dictateurs du prolétariat.

Deux pages sont, évidemment, insuffisantes pour une telle besogne. Et nous ne parlons pas des campagnes qu'il faudra mener en faveur des victimes de la répression capitaliste qui ont droit à toute notre solidarité agissante.

Il faut donc que nous parissions — et le plus vite possible — sur quatre pages.

La Commission administrative, et, naturellement, tous les Groupes de l'U.A.C.R., voudraient qu'il soit possible de reprendre ces quatre pages — format 5 colonnes, pour commencer — avant la fin janvier.

Sera-ce possible ?

Nous le demandons à vous tous, amis lecteurs, sympathisants et groupes.

Soyez certains que, de notre côté, nous ferons tout ce qui sera humainement dans nos moyens, pour hâter cette résurrection. Aidez-nous donc matérinellement par vos souscriptions, en trouvant de nouveaux dépositaires, en diffusant le LIBERTAIRE ; moralement, par une collaboration suivie, en faisant tenir à la rédaction la relation succincte des FAITS SOCIAUX intéressant la région où vous habitez.

Quoi qu'il en soit, et malgré les efforts accomplis pour en convaincre le peuple, celui-ci ne veut pas comprendre que sa situation est enviable et qu'il se vautre dans le bonheur. Evidemment, les choses sont un autre angle, considérant la vie, sur son côté brutal et matériel, il estime que l'existence est rude pour le travailleur, que les promesses ne se réalisent jamais, que ses salaires sont bas, que les impôts sont lourds, que le charbon, le pain, la viande, les légumes sont chers et que si M. Poincaré boucle ses ordres, il n'arrive pas lui, à boucler le sien.

Et

Le

plains

certainement

ce

ceci

ce

ce</p

Aux hasards du chemin

Kif, Kif, bourricot !

Les ouvriers métallurgistes de ce pays qui ont pris connaissance des résolutions du 15^e Congrès du Parti communiste russe et du rapport de Staline ont dû se pencher de cette idée que, de même que chaque soldat a — suivant Napoléon — son bâton de marche dans sa gêne, les possédaient iniques les qualités qui leur permettront, la dictature du prolétariat aidant, de devenir à leur tour des ministres ou, si vous aimez mieux des commissaires du peuple.

On peut lire, en effet, dans *l'Humanité* : « Un exemple de la dictature du prolétariat ».

« Pour finir avec cette partie de mon compte noir, permettez-moi de dire quelques mots sur les nominations les plus caractéristiques pendant la période envisagée.

Comme président du Conseil supérieur de l'économie nationale de la R.S.F.S.R. est nommé notre camarade Lohov, ouvrier métallurgiste.

Le président du soviet de Moscou qui a été élu est Oulianov, lui aussi ouvrier métallurgiste. Comme président du soviet de Léninegrad a été élu Kamarov, également ouvrier métallurgiste. Nous souhaitons aux pays capitalistes qu'ils nous ratrassent sous ce rapport et qu'ils nomment comme « lords-maîtres » leurs ouvriers métallurgistes.

Voilà les camarades Lohov, etc., ainsi désignés à ces hautes fonctions bien loin de la foule et du mortuaire.

Ces instruments étaient, pour leur genre de labeur, tout à fait inutiles.

Et j'arrive, d'assez m'attirer les foudres des militants de la base qui aspirent à faire que ces nominations ne réussissent pas à m'enthousiasmer.

L'autorité est toujours l'autorité. Je m'obstine à ne pas comprendre qu'il puisse y avoir quelque chose à gagner à la transformation de l'état bourgeois en un autre où les postes seraient occupés par des ouvriers plus ou moins métallurgistes, vétérans ou typographes.

La fameuse conquête du pouvoir, que font miroiter aux yeux des travailleurs les charlatans du communisme alimentaire ou du socialisme d'affaires n'apparaît comme une sombre force.

Les anarchistes, comme les braves animaux de Gaston Coué — moins bêtes que les électeurs —,

« S'fout un peu qu' leur gardes ait nom [Paul ou nom Pierre, qui] sourit pourri comme un' taupe ou [rouquin] coumm' carotte. »

Ce qu'ils veulent, c'est ne pas avoir de gardes. Ils veulent être libres, égaux et aussi fraternels que possible.

Or, la dictature a-t-elle fait avancer d'un pas la liberté ?

Les camarades réfugiés dans les pays capitalistes vous répondront. A-t-elle réalisé l'égalité ? Pas davantage. Quant à la fraternité, mieux vaut n'en point parler.

Exaucer le souhait de Staline, les nations capitalistes peuvent nommer « lord-maîtres » ou généralement en chef, ou juges, ou préfets ou police des

... une se... la cité de bien-être et de libe... ce qu'il faut saper, ce sont les institutions, ce qu'il faut détruire, ce sont les codes et les prisons, ce qu'il faut anéantir, ce sont les préjugés, les dogmes qui permettent à une majorité d'esclaves de se laisser diriger par une minorité d'opresseurs. Je vois d'ici le lassement d'égaux de l'aspirant dictateur et je l'entends marmonner : « Va, mon bonhomme, quand je serai commissaire à l'intérieur, ce que je vois te clouer le bec à toi et à tes pareils ! » Et, se signant, le troupeau ajoute : « Au nom de Lénine, de Cachin et de Monnousseau, ainsi soit-il... » PIERRE MUALDES.

LA POLICE « TRAVAILLE »

Les terrassiers et cimenteries employées aux chantiers du métro lock-outés depuis près de six mois pourraient demander une augmentation de salaire de 6 fr. 25 d'heure, avaient décidé, pour attirer l'attention du public et du Conseil municipal de Paris, de faire une manifestation.

Ils avaient compté sans la police, qui est, par sa fonction, chargée de défendre les intérêts des entrepreneurs. Mal leur en prit.

Matraques en main, les bandes d'assassins se sont ruées sur les travailleurs qui se bornaient pourtant à crier : « Nous nous souvenons », crié évidemment sous-voix par le « Corse à cheveux plats » qui rigole devant le soleil d'hiver, c'est-à-dire avec les jours de la renaissance du Soleil ou du Christ basé sur tous les cultes passés ou présents. Ces camarades puissent-ils faire œuvre féconde dans cet ordre d'idée ?

Le Péril Religieux

LES VICTIMES DE LA GUEPEOU VARCHOVSKY

L'activité cléricale a été particulièrement intense ces temps derniers, les renseignements qui me parviennent en sont le témoignage formel. Sous le couvert d'action sociale et sous la dénomination de catholiques sociaux, les clercs ont sérieusement agrandi le champ de leurs opérations ; sans préoccupation de ce que toute action sociale a de contradictoire avec les évan-giles, les dogmes ou les pratiques religieuses, ils vont, abusent ainsi de la simplicité de leurs auditoires, recrutant leurs troupeaux pour le confessionnal.

Le cléricalisme a particulièrement œuvré en Vendée ; il est vrai que la semence religieuse trouve dans cette région un terrain exceptionnellement propice. Une église sacrée au Sacré-Cœur et en souvenir des morts, de la grande guerre vient d'être inaugurée à La Roche-sur-Yon. Le fameux Donateur, ex-chrétiens belliqueux, et l'ami-ral Mervenque, s'y sont fait entendre. Les revendications catholiques et les libertés religieuses y ont été accueillies ; des dizaines de milliers d'assistantes ont défilé au chœur cantiques et du Credo.

A Rouen au congrès pour le recrutement clérical vient de se clôturer.

A l'ouverture de l'ouverture de l'année paroissiale, il a été fait une prière publique et une messe placée sous le vocable de Saint-Espérance a été célébrée à Notre-Dame-de-Paris : que nos distingués représentants soient bien inspirés par leur patronage ! Et mon information d'aujourd'hui que : « Commencée par la prière de l'assise parlementaire de 1927 sous nous en sommes persuadés, une année de bon travail, » sous de tels auspices, on ne saurait en douter. Les grands corps de l'Etat et l'Université y étaient, paraît-il, représentés.

Sur le littoral méditerranéen, c'était la période des semaines sociales. Simultanément à Saint-Auban, dans le Var, à Cannes, pour la cinquième fois et à Nice pour la première, du 13 au 20 novembre, devant des auditoires nombreux, tous les soirs, des conférences ont eu lieu : des orateurs qui y sont accueillis l'évangile et l'œuvre religieuse avec l'action politique et sociale. Nous les formes les plus diverses les problèmes sociaux qui nous étreignent y ont été traités ; évidemment, chacun de ces examens se termine par l'inévitable aboutissant que lors de l'Église il n'y a pas de salut au matériel tout comme au spirituel.

Les catholiques sociaux ont poussé des cris de triomphes devant les foules accueillies pour les entendre. Avant, assisté à l'une de ces conférences je dis, par respect pour la vérité et pour aussi décevant qu'elle soit, reconnaître que leur rôle était justifiée. Des centaines d'auditeurs se pressaient dans une spacieuse salle archi-comble ; je voudrais voir cela à l'occasion de la messe de Staline ! à l'ouverture de l'année de l'ordre ! Je me demande que le cléricalisme n'a qu'à vouloir pour renouveler impunément les méfaits que l'histoire lui attribue.

Un simple rapprochement de leurs moyens. A Nice je leur connais cinq grandes salles leur appartenant et de nombreux sièges de patrologies où ils peuvent installer selon leurs vœux, ou distinguer par le théâtre. Ils sont organisés à cet effet : avec cela ils sont qualifiés de qualité négociable. Et nous qui sommes nombre, et par conséquent la force qui désaignons ces vagues adversaires, qui avons-nous à leur opposer ? Quels sont les moyens dont nous disposons ? Bien, que du pétant ! S'il est une chose qui me surpasse c'est que je suis encore à dire, comme je l'ai entendu déclarer par leur conférencier, que si les catholiques étaient conscients de leur force l'Etat serait entre leurs mains corps et âme. J'ai frémé à cette pensée d'avoir été reçu à une pareille question dans dix minutes ! D'un autre côté, qui pourraient avancer d'une façon formelle les événements suscités par une insurrection, puisque personne ne peut dire exactement comment va évoluer un peuple après ces événements ?

Par contre, je pourrais évoquer renommant dans certaine industrie, à certaines époques, l'on fait en U. R. S. S. des heures supplémentaires (à Humanité du 7 novembre 1927) discours de Rykov à la délegation française et à d'autre part, des clercs (à Humanité du 10 novembre 1927, p. 4, col. 4) et d'après lequel, le 10 novembre 1927, il a été payé 142,000, dans ces conditions, communautaire, pour la révolution de l'Ukraine, les Urban Gobier, mais là comme partout ailleurs, lorsqu'on pouvait espérer le triomphe, sinon le tenir pour certain.

Plus tard, on le vit aux côtés des Jaurès, de Vauvillain, le socialisme obtient alors quelque faveur auprès des foyers ; Anatole France monnaya cette popularité. La guerre lui brilla la *Marsellaise*, cela était prévisible, mais certain, il n'y put être plus tard que le patriote écrivain du *Sud la voie glorieuse* se découvrit l'âme pacifique ; le bolchevisme faisait jour et prononçait peu à peu crédit. Bergeret, en les suivant, s'y adonna ; il se devait de glorifier la *dictature du prolétariat*, il n'y manqua point. Un trépas universellement déploré acheva cette carrière si onéreuse, si inouïenne.

Le jeune Humeau fut parmi devant des enfants de la Russie, avec des mois d'enfance résultant cherché et fut peu-être atteint, mais de la façon dont on a compris d'utiliser ses qualités, il n'eut beaucoup plus à la cause bolchevique que ce qu'il fit de bonne propagande. Et certains, qui sont de l'autre côté, se demandent que dans un jour pourtant si difficile, nous ne verrons pas un nonrissage faire une telle propagande pour déclarer *urbi et orbi* que les bolcheviques sont les meilleurs.

Si le jeune Humeau fut parmi devant des enfants de la Russie, avec des mois d'enfance résultant cherché et fut peu-être atteint, mais de la façon dont on a compris d'utiliser ses qualités, il n'eut beaucoup plus à la cause bolchevique que ce qu'il fit de bonne propagande. Et certains, qui sont de l'autre côté, se demandent que dans un jour pourtant si difficile, nous ne verrons pas un nonrissage faire une telle propagande pour déclarer *urbi et orbi* que les bolcheviques sont les meilleurs.

Le jeune Humeau fut parmi devant des enfants de la Russie, avec des mois d'enfance résultant cherché et fut peu-être atteint, mais de la façon dont on a compris d'utiliser ses qualités, il n'eut beaucoup plus à la cause bolchevique que ce qu'il fit de bonne propagande. Et certains, qui sont de l'autre côté, se demandent que dans un jour pourtant si difficile, nous ne verrons pas un nonrissage faire une telle propagande pour déclarer *urbi et orbi* que les bolcheviques sont les meilleurs.

Le jeune Humeau fut parmi devant des enfants de la Russie, avec des mois d'enfance résultant cherché et fut peu-être atteint, mais de la façon dont on a compris d'utiliser ses qualités, il n'eut beaucoup plus à la cause bolchevique que ce qu'il fit de bonne propagande. Et certains, qui sont de l'autre côté, se demandent que dans un jour pourtant si difficile, nous ne verrons pas un nonrissage faire une telle propagande pour déclarer *urbi et orbi* que les bolcheviques sont les meilleurs.

Le jeune Humeau fut parmi devant des enfants de la Russie, avec des mois d'enfance résultant cherché et fut peu-être atteint, mais de la façon dont on a compris d'utiliser ses qualités, il n'eut beaucoup plus à la cause bolchevique que ce qu'il fit de bonne propagande. Et certains, qui sont de l'autre côté, se demandent que dans un jour pourtant si difficile, nous ne verrons pas un nonrissage faire une telle propagande pour déclarer *urbi et orbi* que les bolcheviques sont les meilleurs.

Le jeune Humeau fut parmi devant des enfants de la Russie, avec des mois d'enfance résultant cherché et fut peu-être atteint, mais de la façon dont on a compris d'utiliser ses qualités, il n'eut beaucoup plus à la cause bolchevique que ce qu'il fit de bonne propagande. Et certains, qui sont de l'autre côté, se demandent que dans un jour pourtant si difficile, nous ne verrons pas un nonrissage faire une telle propagande pour déclarer *urbi et orbi* que les bolcheviques sont les meilleurs.

Le jeune Humeau fut parmi devant des enfants de la Russie, avec des mois d'enfance résultant cherché et fut peu-être atteint, mais de la façon dont on a compris d'utiliser ses qualités, il n'eut beaucoup plus à la cause bolchevique que ce qu'il fit de bonne propagande. Et certains, qui sont de l'autre côté, se demandent que dans un jour pourtant si difficile, nous ne verrons pas un nonrissage faire une telle propagande pour déclarer *urbi et orbi* que les bolcheviques sont les meilleurs.

Le jeune Humeau fut parmi devant des enfants de la Russie, avec des mois d'enfance résultant cherché et fut peu-être atteint, mais de la façon dont on a compris d'utiliser ses qualités, il n'eut beaucoup plus à la cause bolchevique que ce qu'il fit de bonne propagande. Et certains, qui sont de l'autre côté, se demandent que dans un jour pourtant si difficile, nous ne verrons pas un nonrissage faire une telle propagande pour déclarer *urbi et orbi* que les bolcheviques sont les meilleurs.

Le jeune Humeau fut parmi devant des enfants de la Russie, avec des mois d'enfance résultant cherché et fut peu-être atteint, mais de la façon dont on a compris d'utiliser ses qualités, il n'eut beaucoup plus à la cause bolchevique que ce qu'il fit de bonne propagande. Et certains, qui sont de l'autre côté, se demandent que dans un jour pourtant si difficile, nous ne verrons pas un nonrissage faire une telle propagande pour déclarer *urbi et orbi* que les bolcheviques sont les meilleurs.

Le jeune Humeau fut parmi devant des enfants de la Russie, avec des mois d'enfance résultant cherché et fut peu-être atteint, mais de la façon dont on a compris d'utiliser ses qualités, il n'eut beaucoup plus à la cause bolchevique que ce qu'il fit de bonne propagande. Et certains, qui sont de l'autre côté, se demandent que dans un jour pourtant si difficile, nous ne verrons pas un nonrissage faire une telle propagande pour déclarer *urbi et orbi* que les bolcheviques sont les meilleurs.

Le jeune Humeau fut parmi devant des enfants de la Russie, avec des mois d'enfance résultant cherché et fut peu-être atteint, mais de la façon dont on a compris d'utiliser ses qualités, il n'eut beaucoup plus à la cause bolchevique que ce qu'il fit de bonne propagande. Et certains, qui sont de l'autre côté, se demandent que dans un jour pourtant si difficile, nous ne verrons pas un nonrissage faire une telle propagande pour déclarer *urbi et orbi* que les bolcheviques sont les meilleurs.

Le jeune Humeau fut parmi devant des enfants de la Russie, avec des mois d'enfance résultant cherché et fut peu-être atteint, mais de la façon dont on a compris d'utiliser ses qualités, il n'eut beaucoup plus à la cause bolchevique que ce qu'il fit de bonne propagande. Et certains, qui sont de l'autre côté, se demandent que dans un jour pourtant si difficile, nous ne verrons pas un nonrissage faire une telle propagande pour déclarer *urbi et orbi* que les bolcheviques sont les meilleurs.

Le jeune Humeau fut parmi devant des enfants de la Russie, avec des mois d'enfance résultant cherché et fut peu-être atteint, mais de la façon dont on a compris d'utiliser ses qualités, il n'eut beaucoup plus à la cause bolchevique que ce qu'il fit de bonne propagande. Et certains, qui sont de l'autre côté, se demandent que dans un jour pourtant si difficile, nous ne verrons pas un nonrissage faire une telle propagande pour déclarer *urbi et orbi* que les bolcheviques sont les meilleurs.

Le jeune Humeau fut parmi devant des enfants de la Russie, avec des mois d'enfance résultant cherché et fut peu-être atteint, mais de la façon dont on a compris d'utiliser ses qualités, il n'eut beaucoup plus à la cause bolchevique que ce qu'il fit de bonne propagande. Et certains, qui sont de l'autre côté, se demandent que dans un jour pourtant si difficile, nous ne verrons pas un nonrissage faire une telle propagande pour déclarer *urbi et orbi* que les bolcheviques sont les meilleurs.

Le jeune Humeau fut parmi devant des enfants de la Russie, avec des mois d'enfance résultant cherché et fut peu-être atteint, mais de la façon dont on a compris d'utiliser ses qualités, il n'eut beaucoup plus à la cause bolchevique que ce qu'il fit de bonne propagande. Et certains, qui sont de l'autre côté, se demandent que dans un jour pourtant si difficile, nous ne verrons pas un nonrissage faire une telle propagande pour déclarer *urbi et orbi* que les bolcheviques sont les meilleurs.

Le jeune Humeau fut parmi devant des enfants de la Russie, avec des mois d'enfance résultant cherché et fut peu-être atteint, mais de la façon dont on a compris d'utiliser ses qualités, il n'eut beaucoup plus à la cause bolchevique que ce qu'il fit de bonne propagande. Et certains, qui sont de l'autre côté, se demandent que dans un jour pourtant si difficile, nous ne verrons pas un nonrissage faire une telle propagande pour déclarer *urbi et orbi* que les bolcheviques sont les meilleurs.

Le jeune Humeau fut parmi devant des enfants de la Russie, avec des mois d'enfance résultant cherché et fut peu-être atteint, mais de la façon dont on a compris d'utiliser ses qualités, il n'eut beaucoup plus à la cause bolchevique que ce qu'il fit de bonne propagande. Et certains, qui sont de l'autre côté, se demandent que dans un jour pourtant si difficile, nous ne verrons pas un nonrissage faire une telle propagande pour déclarer *urbi et orbi* que les bolcheviques sont les meilleurs.

Le jeune Humeau fut parmi devant des enfants de la Russie, avec des mois d'enfance résultant cherché et fut peu-être atteint, mais de la façon dont on a compris d'utiliser ses qualités, il n'eut beaucoup plus à la cause bolchevique que ce qu'il fit de bonne propagande. Et certains, qui sont de l'autre côté, se demandent que dans un jour pourtant si difficile, nous ne verrons pas un nonrissage faire une telle propagande pour déclarer *urbi et orbi* que les bolcheviques sont les meilleurs.

Le jeune Humeau fut parmi devant des enfants de la Russie, avec des mois d'enfance résultant cherché et fut peu-être atteint, mais de la façon dont on a compris d'utiliser ses qualités, il n'eut beaucoup plus à la cause bolchevique que ce qu'il fit de bonne propagande. Et certains, qui sont de l'autre côté, se demandent que dans un jour pourtant si difficile, nous ne verrons pas un nonrissage faire une telle propagande pour déclarer *urbi et orbi* que les bolcheviques sont les meilleurs.

Le jeune Humeau fut parmi devant des enfants de la Russie, avec des mois d'enfance résultant cherché et fut peu-être atteint, mais de la façon dont on a compris d'utiliser ses qualités, il n'eut beaucoup plus à la cause bolchevique que ce qu'il fit de bonne propagande. Et certains, qui sont de l'autre côté, se demandent que dans un jour pourtant si difficile, nous ne verrons pas un nonrissage faire une telle propagande pour déclarer *urbi et orbi* que les bolcheviques sont les meilleurs.

Le jeune Humeau fut parmi devant des enfants de la Russie, avec des mois d'enfance résultant cherché et fut peu-être atteint, mais de la façon dont on a compris d'utiliser ses qualités, il n'eut beaucoup plus à la cause bolchevique que ce qu'il fit de bonne propagande. Et certains, qui sont de l'autre côté, se demandent que dans un jour pourtant si difficile, nous ne verrons pas un nonrissage faire une telle propagande pour déclarer *urbi et orbi* que les bolcheviques sont les meilleurs.

Le jeune Humeau fut parmi devant des enfants de la Russie, avec des mois d'enfance résultant cherché et fut peu-être atteint, mais de la façon dont on a compris d'utiliser ses qualités, il n'eut beaucoup plus à la cause bolchevique que ce qu'il fit de bonne propagande. Et certains, qui sont de l'autre côté, se demandent que dans un jour pourtant si difficile, nous ne verrons pas un nonrissage faire une telle propagande pour déclarer *urbi et orbi* que les bolcheviques sont les meilleurs.

Le jeune Humeau fut parmi devant des enfants de la Russie, avec des mois d'enfance résultant cherché et fut peu-être atteint, mais de la façon dont on a compris d'utiliser ses qualités, il n'eut beaucoup plus à la cause bolchevique que ce qu'il fit de bonne propagande. Et certains, qui sont de l'autre côté, se demandent que dans un jour pourtant si difficile, nous ne verrons pas un nonrissage faire une telle propagande pour déclarer *urbi et orbi* que les bolcheviques sont les meilleurs.